

# L'INDÉPENDANT

ORGANE RÉPUBLICAIN

Des Iles Saint-Pierre et Miquelon

## ABONNEMENT payable d'avance,

St-Pierre, un an . . . . . 15 francs six mois 8 francs  
Pays compris dans l'Union postale un an 18 fr. six mois 10 fr.

Pour les ABONNEMENTS et les INSERTIONS,  
S'adresser, au Bureau du Journal, au Gérant

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT LE VENDREDI

Prix du Numéro 40 centimes

## ANNONCES payables d'avance.

ANNONCES à la 4<sup>me</sup> page . . . . . 25 centimes  
Prix minimum d'une annonce . . . . . 2 fr. 50 —  
RECLAMES (la ligne ordinaire) . . . . . 50 —

Toutes communications doivent être remises, au plus tard,  
au bureau du Journal, le Mardi matin à 10 heures.

Ce journal publie les annonces judiciaires légales.

### SOMMAIRE.

Aux représentants de la presse française du Canada. — Dépêches télégraphiques. — Feuille officielle. — Hygiène des écoles d'enfants. — La danse au Japon. — Un nouveau bateau sous-marin. — Un canon à répétition. — La servante du curé. — Actes de probité. — Zézé. — Choses et autres. — Poste aux lettres. — Marées de la semaine. — Mouvement du port. — Etat-Civil. — Annonces et avis. — Feuilletons : La Sorcière de Paris et les Blancs de Bretagne.

### AUX REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE FRANÇAISE DU CANADA

Nous avons lieu de considérer comme une bonne fortune de posséder depuis hier parmi nous plusieurs journalistes de la presse française Canadienne, au nombre desquels, nous sommes heureux de revoir le sympathique M. Faucher de St-Maurice, qui devient notre hôte pour la troisième fois : (notre pays n'est donc pas aussi dépourvu d'attraits que l'on veut bien le dire, au moins pour quelques-uns). Tous nos remerciements d'être venu cette fois en la nombreuse et bonne compagnie de MM. J.-E. Roy. — Paul de Cayes. — C.-A. Chenevert. — Guilbault. — Brossart. — Renaud. — Sheppard. — Blanchette. — Vanasse. — Desmarais. — Boisseau. — Roy.

Malgré l'aridité de notre rocher, nos aimables touristes trouveront l'accueil le plus cordial et le plus empressé de la part d'une population essentiellement française, ayant les mêmes origines et les mêmes affinités de race que leurs ancêtres.

Par un sentiment de haute convenance, l'Indépendant, dans sa modique situation, se trouve trop heureux de pouvoir être l'interprète des sympathies sé-

culaires que le Canada a laissées dans les cœurs vraiment français.

Nous savons, (nous sommes fiers de le constater à chaque instant), que la réciprocité de sentiments existe à notre endroit sur les bords du Saint-Laurent, d'où jamais désormais, quelles que soient les destinées des deux pays, ne disparaîtra le culte voué au nom de la France, la première mère-patrie du Canada.

Notre colonie a vu avec plaisir se resserrer les liens de cette attraction réciproque par la création d'une ligne de vapeurs directe entre la France et le Canada. La réalisation de ce desideratum de tant d'années vient enfin de s'accomplir et fonctionne déjà dans les meilleures conditions, grâce aux efforts persistants de la Compagnie Bossière frères du Havre, qui hâtons nous de le dire, a trouvé bon accueil des deux côtés de l'Atlantique.

Heureux des beaux résultats obtenus, nous avons espoir de récolter notre petite part de ces bienfaits et de devenir le trait d'union naturel des relations amicales et commerciales de ces deux beaux pays ; ce sera le plus sûr moyen de ne plus être les tributaires de nos chers voisins les Anglais et les Américains, qui, les uns et les autres, n'ont de culte que pour nos dollars sans la moindre reconnaissance pour les mains qui les leur prodiguent.

En présentant à nos aimables hôtes nos compliments de bienvenue, souhaitons qu'ils emportent, malgré leur trop court séjour, un agréable souvenir tant de notre pays que de la bienveillante et courtoise hospitalité de notre bonne population.

La Rédaction.

### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Les télégrammes suivants sont publiés par l'Indépendant sous la réserve qu'il n'entend nullement se rendre garant de l'exactitude des nouvelles que ces télégrammes renferment.

#### SERVICE FRANÇAIS

Paris, le 5 août 1887.

Le général Boulanger froissé des expressions employées à son égard par M. Jules Ferry dans un discours prononcé à Epinal, a provoqué ce dernier en duel. Les témoins constitués par M. Jules Ferry refusent d'accepter les conditions posées par les témoins du général Boulanger. M. Ferry consent à un arbitrage.

La mort de Katkoff, le grand publiciste russe, excite des regrets universels. Des délégations françaises doivent se rendre en Russie pour assister à ses funérailles.

Les rapports entre l'Allemagne et la Russie sont très tendus.

#### SERVICE ANGLAIS

Halifax, le 3 août 1887.

Le gouvernement britannique garantit les subventions à la ligne de bateaux à vapeur du Pacifique, de Vancouver à Hong-Kong.

Trevelyan a été élu à Glasgow, à une grande majorité. Les Gladstoniens sont dans la jubilation. Le Land bill fait de rapides progrès.

Le général Pélissier est mort.

La ville de Lasso en Galicie, a été incendiée. 35 morts.

Halifax, le 4 août 1887.

Les récoltes dans le Nord-Ouest du Canada, sont les meilleures que l'on ait connues.

Halifax, le 5 août 1887.

Jules Ferry accepte la provocation de se battre en duel avec Boulanger.

### FEUILLE OFFICIELLE

Du 6 Juillet 1887.

#### Marine à Commandant

Saint-Pierre-Miquelon.

Décret 30 juillet ajourne au 17 octobre session prochain Conseil général.

Par décision du Ministre de la marine et des colonies, une médaille d'or de 1<sup>re</sup> classe a été décernée à M<sup>me</sup> Virginie Cavaignac, en religion sœur Césarine, pour le dévouement et le courage dont elle a fait preuve pendant l'épidémie de variole qui a sévi aux îles St-Pierre et Miquelon en 1887.

Par arrêté du Sous-Secrétaire d'État du 9 juin 1887, M. Le Fraper, aide-commissaire de la marine en retraite, a été nommé secrétaire-archiviste du Gouvernement aux îles Saint-Pierre et Miquelon.

Par décret du 8 juillet 1887, M. Lecorgne, capitaine d'infanterie de marine, a été promu chevalier de la Légion d'honneur. (22 ans de services, 8 campagnes, 2 blessures).

Arrêté du Commandant en date du 30 juillet 1887.

Art. 1<sup>er</sup> Est rendue exécutoire la délibération du 13 mai 1887 du Conseil général, affranchissant les demandes de concessions de terrain des frais de publication à la Feuille Officielle.

Art. 2. L'arrêté du 3 mai 1884 est et demeure rapporté.

### MOUVEMENTS DE LA NAVIGATION.

Résumé général des mouvements d'entrées et de sorties en 1886.

ENTRÉES	NAVI-RES	TON-NAGE	ÉQUI-PAGE
Armements métropolitains..	827	120515	5976
id. locaux . . . . .	1388	57280	4003
id. étrangers . . . . .	1364	36938	„
Total . . . . .	3579	214733	9979
SORTIES	NAVI-RES	TON-NAGE	ÉQUI-PAGE
Armements métropolitains..	817	119111	„
id. locaux . . . . .	1397	57943	„
id. étrangers . . . . .	1356	36176	„
Total . . . . .	3570	213230	„

### FEUILLETON DE L'INDÉPENDANT.

N° 13

LA

## SORCIÈRE DE PARIS.

Par TURPIN de SANSAY.

V

### Le Secret de Maguelonne

Mensonge et perfidie ! on s'était joué de ma douleur, on venait d'éteindre la dernière illusion de mon âme ! Le surlendemain, j'appris que le noble seigneur qui avait tué ma jeunesse venait, non-seulement d'être gracié, mais encore avait reçu, comme expiation du dommage qu'on lui avait causé, une des places les plus importantes du royaume ! ...

— Horreur ! hurla la bande.

— Cela se passait il y a trois ans.

Je résolus alors de me venger par moi-même. En une année, avec l'aide de la Providence et des génies qui sans cesse me conseillent, j'organisai votre corporation, et, tout en conservant vos intérêts, je continuai d'accomplir ce que j'appelle mon devoir... Maintenant, Chevaliers du gibet, après ma révélation, continuerez-vous la sainte tâche que nous avons entreprise.

L'affirmative fut enthousiaste.

Pour la mieux consacrer, Arlette apporta les brocs et les gobelets, et l'orgie commença.

Alors Jean Hurrel s'approcha de Maguelonne, la baisa pieusement au front, et murmura, pendant que les sanglots étouffaient sa poitrine :

— Mère, pardon de l'offense que je vous ai faite. Continuez la tâche que vous avez commencée ; mais si vous le rencontrez, lui, souvenez-vous qu'il est mon père...

Maguelonne ne répondit pas, bien mieux elle détourna la tête pour ne point laisser

voir la rage qui enflammait son regard.

Jean se refira à l'écart, pour tâcher de vaincre la douleur qui l'étouffait.

Maugiron, voyant la Sorcière demeurée seule, s'approcha, et examinant si personne ne l'écouait :

— Reine, dit-il, votre cause est la mienne ; je ne m'étonne plus de la sympathie qui m'attirait vers vous...

— Comment ? explique-toi.

— A peu près à la même époque de votre lâche séduction, un page de Louis XI aussi détournait de ses devoirs la compagne de ma vie... Je la tuai, elle ! ... Lui, je n'ai pu encore l'atteindre. Comptez sur moi, ma souveraine, car si vous avez mis au monde un fils dans le carrefour de Hurrel, c'est là que celui qui, plus tard, devait s'appeler Maugiron, poignardait l'épouse qui avait trahi son serment d'hyménée.

— Une femme... poignardée... au carrefour de Hurrel ! exclama Maguelonne.

— Oui, qu'y a-t-il là d'extraordinaire ?

— Rien, rien, se hâta d'ajouter la Sorcière.

Puis elle reprit tout bas :

— Non, non, ce serait incompréhensible ; cette femme, sauvée par moi, doit être morte à présent... Oh ! ne ravivons pas les douleurs de cet infortuné !

Maugiron qui, pendant l'aparté de la Sorcière avait paru réfléchir, s'approcha d'elle de nouveau.

— Mais cet homme dont vous parlez tout à l'heure, souveraine, quand donc viendra son heure expiatoire ?

— Bientôt.

— Qui la fera venir ?

— Toi.

— Comment ?

— En ta qualité de participant, et... de grand seigneur pendant la nuit... Hôtel de la rue Serpente.

— Qui vous a dit ?

— Ne dois-je pas connaître l'existence de ceux qui m'environnent ?

— C'est vrai. Parlez donc je suis prêt.

— Ecoute ; toi seul et moi devons connaître le nom de l'homme dont je veux me venger. Je dis : toi seul, car les autres pour-



Le sentiment artistique, qui sied si bien à la jeunesse.

vents. Les *Chevaliers du gibet*, chacun à leur  
 tour, percèrent la figure de leurs poi-  
 gnards.  
 Brel, l'orgie était à son comble, l'exalta-  
 tion des cerveaux faisait pousser des cris  
 qui commençaient à n'avoir plus rien de la  
 nature humaine, lorsqu'une voix retentit  
 sous les voûtes sonores.  
 — Voici le jour !  
 En un clin d'œil les hôtes de la Caverne  
 les gibets se partageaient le butin qu'ils  
 avaient apporté à la masse commune, et  
 regagner leurs demeures sans être aperçus  
 des êtres du dehors  
 Quelques minutes après, les chefs de la  
 bande : Manguiron, Charrot, Poignet d'acier  
 et Eustache restèrent seuls avec la Sor-  
 vière, qui venait de reconduire son fils.  
 — Reine, dit le mendiant, nous attendons  
 vos ordres pour la plus prochaine entre-  
 prise.

Les enfants doivent être assis très près de la lumière, à une distance de deux à trois pieds (25 centimètres) d'au moins 10 pouces (25 centimètres). En outre, le livre doit être élevé d'environ 20° pour écrire et de 40° pour lire. La lumière qui vient de droite ne vaut pas celle qui vient de gauche parce que l'ombre de la main est portée sur le point qu'on doit regarder. La lumière qui arrive par derrière est plus mauvaise encore, parce que la tête et la partie supérieure du corps projettent une ombre sur le livre, mais la lumière qui tombe en pleine figure est la pire de toutes.

Cette manière d'éclairer la salle est très pernicieuse pour l'œil, premièrement, parce que la réline se fatigue de ce jour trop éclatant, et puis parce qu'elle diffuse de la lumière dans les yeux.

traitent instruire mon fils, et je ne veux pas  
 qu'il devienne partiide... Tu seras dis-  
 cret.  
 — Je vous le jure., Comment s'appelle  
 cet homme ?  
 — De Cossac, lieutenant criminel près  
 de l'abbaye St-Germain des Prés.  
 A ce nom, Maugeiron retint un cri terrible  
 prêt à s'échapper de sa poitrine, et devint  
 d'une pâleur livide.  
 — Qu'as-tu donc ? demanda Magueilon-  
 ne.  
 — Rien ; continues répondit le mendiant  
 qui avait déjà fait appel à son sang-froid.  
 — Je compte sur toi ?  
 Jusqu'à la mort !  
 — Tu dirigeras les opérations.  
 — Oh ! tout de suite ; et je vais commen-  
 cer par l'envoilage...  
 — Bien ; je te laisse. Je vais reconduire  
 mon fils, car je ne veux pas qu'il assiste  
 aux mystères de notre corporation. Elevé  
 dans un autre monde que le nôtre, il ne  
 doit pas souffrir comme de la déshabitude



(A suivre)





## LE PORT ET LE PORC

Un marchand se présente au bureau de poste de sa commune.  
— M'sieur, dit-il à l'employé, v'là une lettre qu'j'annonce à Tripié que j'li envoie le cochon qui m'a acheté.  
— Très bien, jetez-la dans la boîte.  
Le marchand, se grattant la nuque :  
— C'est que Tripié m'a dit de l'affranchir.  
— Et bien ! affranchissez.  
— Et qu'éque ça fra, si j'affranchis ?  
— Et pardi, ça fra qu'il ne paiera pas le port.  
— Ah le gredin ! je m'étais toujours douté que c'était un filou. Ah ! il ne paiera pas le porc ! Eh bien ! j'vas pas l'y envoyer.

## CHOSSES ET AUTRES

SUZANNE A SON ALPHONSE.  
Encore rien à se mettre sous la dent ;  
Tu sais, je n'en puis plus à ce métier là,  
Peux pas arriver à vivre d'amour et d'eau fraîche, c'est pas substantiel du tout.  
Tâche d'attraper le ministère des finances ou je décampe.  
Homme de cœur c'est vrai ; je te regretterai, mais, vois-tu, t'as trop de malchance t'as toujours logé le diable en ta bourse.

Un jeune employé de maison de liquides passe un examen de volontariat. L'examineur lui demande : D'où vient le rhum ?  
— Oh ! monsieur, répond l'adolescent en rougissant, c'est un secret professionnel que vous me demandez. Si je le trahissais, que dirait le patron ?

Toujours les enfants terribles.  
Un vieux monsieur attend les parents dans le salon. Bébé grimpe sur ses genoux, et caressant de sa petite main le crâne dénudé du visiteur :  
— Dis-moi, monsieur, est-ce que c'est là-dessus qu'on te donne le fouet quand tu n'es pas sage ?

Un vieux beau fait la cour à une jolie femme ;  
— Ah ! mon ami, dit-elle, à votre âge !  
— Madame, fait l'autre en se redressant, tel que vous me voyez, je cours encore la pretantaine.  
— Voyons, allons donc, mon cher, je suis sûre que vous la trottez tout au plus !

CONFIDENCES FÉMININES.  
— Oui, ma chère, mon mari porte des bonnets de coton !  
— Ne t'en plains pas ! le mien m'en fait porter.

On s'est souvent demandé qu'elle est l'origine du nom de *poulets* qu'on donne généralement aux billets doux.  
Autrefois en Italie, c'étaient les vendeurs de poulets qui se chargeaient des messages d'amour. Ils cachaient le billet sous l'aile d'une des volailles que la ménagère achetait de confiance :  
Ces dames quand elles échangeaient leurs confidences, disaient :  
— J'ai reçu ce matin un bien joli poulet...  
— Y a-t-il longtemps que vous avez eu de poulet, chère amie.

Un de nos amis demandait à Guibollard quelques renseignements sur un notaire.  
— C'est un brave homme de premier ordre, répondit le brave bourgeois. On peut avoir confiance en lui. Il est d'une famille où on est notaire de père en fils. Et même on m'a affirmé que c'est chez un de ses ancêtres qu'avait été déposé l'Ancien Testament.

Une ingénue se trouvait dans l'île Jean-Jacques, où se dresse la statue de l'auteur de l'Emile.  
— Il était dévot, n'est-ce pas, demandait-elle à une camarade ?  
Dévot, Rousseau ?  
— Bien sûr, puisqu'on parle toujours de ses *Confessions*.

Les attaques de nerfs sont une armée que les femmes maintiennent permanente et toute équipée, même en temps de paix.  
Les migraines sont les soldats congédiés qu'elles rappellent en temps de guerre.  
Les larmes et les évanouissements sont une réserve qu'elles font marcher quand la patrie est en danger.

M<sup>me</sup> de B... s'occupe de donner des notions religieuses à son bébé. et tâche de mettre les prières à la portée de sa petite intelligence.  
Au passage du *Pater* :  
« Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. » Elle lui dit :  
— As-tu bien compris ?  
— Oh ! oui, dit l'enfant, c'est pour l'avoir toujours frais.

On rend plus souvent hommage au mérite d'un inconnu qu'à celui d'un ami.

### Marées de la semaine

JOURS DU MOIS.	JOURS DE LA SEMAINE.	PLEINES MERS.		BASSES MERS.	
		matin.	soir.	matin.	soir.
11	s.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.
12	D.	0 40	1 13	7 01	7 34
13	☾	1 41	2 13	8 02	8 34
14	m.	2 46	3 19	9 07	9 40
15	m.	3 52	4 14	9 13	10 35
16	j.	4 45	4 53	11 06	11 14
17	v.	5 21	5 46	11 42	« »

Le gérant responsable, A. Lelandais.

### État-civil de Saint-Pierre

Du 1<sup>er</sup> au 8 juin 1887.

#### Naissances.

Hurel, Célestine-Augustine-Julie, fille de Hurel, Adolphe-Jules, charpentier, et de Rosse, Aglaé-Claire, sans profession, rue Jacques Cartier. — Jauréguiberry, Jeanne-Emilie-Marceline, fille de Jauréguiberry, Jean, forgeron, et de Lamunth, Léonie-Clarisse, sans profession, rue de la Boulangerie. — Miadonet, Azelma-Jeanne-Marie-Léontine, fille de Miadonet, Gustave, marin, et de Quémart, Augustine-Zélie, sans profession, rue du Barachois.

#### Décès.

Clément, Joseph-Pierre-Alphonse, âgé de 6 ans, né à St-Pierre. — Lambert, Rosalie, femme Byrne, âgée de 27 ans, sans profession, née à St-Laurent, (Terre-Neuve). — Davy, Aimé, menuisier, âgé de 70 ans, né à Bacilly, (Manche.)

### MOUVEMENT du port de Saint-Pierre

#### BATIMENTS DE COMMERCE

Jun. ENTREES.

1<sup>er</sup> (Cadix). Marie-Eugénie, g. f. c. Roussel, avec sel pour M. L. Hubert.  
— (Cadix). Vaillant, sl. f. c. Gigaude, avec sel pour MM. Riotteau et fils.  
— (Cadix). Cité d'Aleth, 3 m. f. c. Pelletan avec sel pour M. Danguilhem aîné.  
— (Glacé Bay). Rushlight, g. f. c. Doublet, avec charbon pour MM. V. Hardy et C<sup>ie</sup>.  
— (Cadix). Félicité, b. f. c. Abé, avec sel pour M. L. Coste.  
2 (Boston). Voyageuse, g. f. c. Gautier, avec farine, schiste et diverses marchandises pour MM. R. O. Sheehan et C<sup>ie</sup>.

(Malagawatch). Kate, g. a. c. Moore, avec bêtes à cornes et beurre pour M. Le Buf.  
— (Cadix). Jules, g. f. c. Lemaistre, avec sel pour M. L. Coste.  
— (Cadix). Jacques-Mathieu, g. f. c. Scott, avec sel pour M. E. Houduce.  
— (Setuval). Chittagon, 3 m. f. e. Testard, avec sel pour M. Craquelin.  
— (Cadix). Emma, b. f. c. Pinsonnet, avec sel pour MM. Comolet frères et les fils de l'ainé.  
— (Cardigan). Cardigan, g. a. c. Mustard, avec bêtes à cornes et pommes de terre pour M. Ed. Poulain.  
3 (Cadix). Alliance, 3 m. f. c. Béchet, avec sel pour MM. Comolet frères et les fils de l'ainé.  
— (Cadix). Louis-Marie, b. f. c. Lecorre, avec sel pour MM. St-Martin Légasse, neveu et C<sup>ie</sup>.  
6 (Port de Bouc). Héloïse, b.-g. f. c. Lettier, avec sel pour les sécheries de Port de Bouc.  
— (Cadix). Gauloise, g. f. c. Bloc, avec sel pour M. Revert.  
7 (Liverpool). St-Anne, g. f. c. Rachel, avec sel pour le capitaine.  
— (Setuval). Charles, b.-g. f. c. Baudron, (Miramichi). General Middleton, g. a. c. Poisset, avec planches pour MM. Mac. Laughlin et C<sup>ie</sup>.  
— (Bridgewater). Kezia, g. a. c. Lohnes, avec planches pour M. Le Buf.  
— (St-Malo). Evangéline, g. f. c. Forgeard avec sel pour M. A. Lemoine.  
— (Cadix). Saturne, g. f. c. Mauffret, avec sel pour MM. St-Martin Légasse, neveu et C<sup>ie</sup>.  
— (Gadix). Sepet, b.-g. f. c. Hourdel, avec sel pour la Sécherie de Bouc.  
— (Yarmouth). Townsend, goë. ang. c. Townsend, avec planches et schiste pour M. L. Laisney.  
8 (Marseille). Marie-Aimée, g. f. c. Durbec, avec sel, vin et liqueurs pour M. J. L. Vincent.  
— (Marseille). Libertas, 3 m. f. c. Camugli, avec sel et vin pour M. J. L. Vincent.  
— (Liverpool). Leopold, 3 m. f. c. Septans, avec sel pour M. H. Lecharpentier.  
— (Québec). Mignonnette, goë. ang. c. Boulanger, avec planches pour M. Lebuf.  
— (Québec). Anna-Maria, g. a. c. Blorion, avec farine, beurre et saindoux pour MM. Riotteau et fils.  
— (Canada). Marie-Vigilante, g. ang. c. Degagner, avec beurre, farine et biscuit pour M. Ed. Poulain.  
— (Halifax). Four Brothers, g. a. c. Puites, avec planches pour M. E. Houduce.  
— (St-Malo). Marguerite, sloop f. c. Touzé, avec diverses marchandises pour M. A. Grezet.

Jun. SORTIES.

3 (Terre-Neuve). Kate, g. a. c. Moore, avec lest.  
— (Sydney). Hugh, M. g. a. c. Leboin, avec lest.  
6 (Granville). Hélène g. f. c. Salaün, avec 81,170 k. g. morue verte, chargé par M. H. Lecharpentier.  
— (Cardigan). Cardigan, g. a. c. Nickerson, avec lest.  
7 (Halifax). Marguerite, b.-g. f. c. Lainé, avec 57,200 k. g. morue sèche, chargé par MM. Aug. Lemoine, Riotteau et fils et F. Lebuf.  
8 (Bordeaux). Emeraude, g. f. c. Mary, 141,995 k. g. morue verte, chargé par MM. St-Martin Légasse Neveu et C<sup>ie</sup>.  
— (Halifax). St-Louis, 3 m. f. c. Touzé, avec lest pour la Sécherie de Bouc.

#### Acte de probité.

Deux petites clefs passées dans une chaîne en acier servant d'anneau, ont été trouvées rue Joinville, par le sieur Leguay, brigadier de gendarmerie, et déposées au bureau de police.

Une collerette d'enfant en toile écrue brodée, garnie d'un ruban rouge, a été trouvée par le sieur Dauphin (Albert), et déposée au bureau de police.

### COMPAGNIE DU CÂBLE FRANÇAIS

Les communications avec Brest par le Câble français, sont rétablies depuis samedi dernier.

## ANNONCES ET AVIS.

### A VENDRE

POMMES DE TERRE, de bonne qualité. — Chez M<sup>me</sup> veuve Hypolyte MIGNOT, rue de Sèze.

## AVIS

M. BECHACQ, Pierre, a l'honneur d'informer le public qu'il est chargé d'une quantité de commandes concernant le placement de marchandises diverses venant de Sydney, du Canada, des Etats-Unis, etc. telles que :

**Bois divers. — Beurre frais. — Charbon de la vieille mine etc.**

Il se trouve en outre dans les meilleures conditions possibles pour faire les charrois à domicile, et fournir du lest à des prix très modérés.

Prière aux personnes qui voudraient l'honorer de leur confiance, de s'adresser à lui.

## EN VENTE

CHEZ

**JULES HAMEL**

RUE JOINVILLE

TOILE DE LIN 1<sup>re</sup> QUALITÉ  
**JOUBERT BONNAIRE**  
(D'ANGERS)

*Aux meilleures conditions de Tarif.*

## A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ

Un terrain provenant de l'ancienne grève Beaubassin, mesurant 888 mètres carrés, borné au Nord et à l'Ouest, par la rue des Basques, au Sud, par le littoral et à l'Est, par la propriété de M. BENNING.

#### FACILITÉS DE PAIEMENT

Pour renseignements, s'adresser à MM. POURPOINT et fils, route de GUEYDON.

## AVIS

Le sieur LESCOUBLET THÉODORE, prévient le public, qu'il établit un atelier, de Ferblantier, et qu'il s'empressera de satisfaire ses clients à des prix modérés.

**Rue CARPILLET**  
EN FACE LA PRISON

HALIFAX (Nouvelle-Ecosse)

## JOHN PETERS

COURTIER MARITIME & D'ASSURANCES

Toutes sortes d'Assurances effectuées dans les meilleures Compagnies aux plus bas prix.

Les formalités de douane (*entrées, sorties, etc.*) remplies sans frais.  
6 Bedford Row. Halifax N.-S.

## EN VENTE

CHEZ

**LES SÉCHERIES DE PORT DE BOUC.**

Biscuits français bonne qualité, en caisses de 25 kgs. à 40 francs les 100 kg. Assortiment de vins d'équipage à très bon marché.

Eau-de-vie, et trois-six français, liqueurs assorties.

Haricots, sucre, poivre.

Etoupe, goudron, peintures ocres.

## A VENDRE

Chez MM. COMOLET frères et les fils de l'ainé.

Trois seines à morues. 5—3

Imprimerie Lelandais.